



Rencontre avec Louis Bert Président de Dorval Finance

## “Ne plus subir la dictature des indices”

Pourriez-vous vous présenter et résumer vos activités?

Dorval Finance est une société de gestion indépendante agréée par l'AMF depuis 1993. Initialement dédiée à la gestion sous mandat à destination des investisseurs individuels, Stéphane Furet, Directeur Général de la société, a développé une activité de gestion collective en 2004 et nous avons créé ensemble en 2007 une gamme d'OPCVM à vocation patrimoniale. Le capital de la société est détenu à 75% par le management et les collaborateurs et à 25%, depuis septembre 2008, par un actionnaire institutionnel, Natixis Asset Management, un des leaders mondiaux de la gestion d'actifs.

Notre atout est de disposer d'une équipe à taille humaine, qui dispose d'expertises complémentaires dans le domaine des marchés financiers. Stéphane Furet et moi-même avons une expérience de plus de 20 ans des marchés, centrée sur la vente et la gestion d'actions européennes et notre équipe dispose également d'une expertise internationale. Notre indépendance nous a permis de développer une gestion active et non benchmarkée, fondée exclusivement sur la recherche de performance dans la durée. Par ailleurs, grâce à notre expertise sur les marchés actions, nous avons fait le choix de développer une gestion flexible à vocation patrimoniale, simple et lisible pour tous les investisseurs et destinée à répondre à la volatilité et aux incertitudes du marché.

Cette flexibilité totale s'exprime par une utilisation de 2 classes d'actifs: les actions et le monétaire et un pilotage de 0 à 100%. Nous utilisons une approche fondamentale des marchés en combinant une analyse macroéconomique de l'environnement et une analyse financière approfondie des entreprises européennes, petites ou grandes, qui nous semblent offrir le meilleur couple rentabilité/risque. À l'international, notre sélection s'opère au travers d'un processus strict d'identification d'OPCVM et/ou d'ETF. Sur le plan commercial, notre clientèle est équitablement répartie entre: 1/3 de CGPI (Conseillers en Gestion de Patrimoine Indépendants), 1/3 en gestion privée, 1/3 en investisseurs institutionnels. Une clientèle dont la typologie et les exigences sont identiques à la clientèle luxembourgeoise notamment. Il faut d'ailleurs noter qu'en 2009, une partie de notre collecte est venue de Belgique, Luxembourg et Suisse. Certains Family



Offices ou banques privées ont sélectionné notre offre dans leurs allocations pour leurs mandats après avoir identifié nos fonds grâce aux screenings quantitatifs. Cette répartition de notre clientèle démontre bien que nous sommes à même d'offrir une solution de gestion fondée sur les compétences d'allocataire et de stock-picking de nos gérants, et adaptée aux préoccupations de l'ensemble des investisseurs, en ce sens que l'équipe de gestion dispose en permanence de la capacité à se désinvestir totalement du marché si cela est nécessaire afin de protéger le patrimoine investi.

Comment l'industrie des fonds réagit-elle, selon vous, face à la crise financière?

La récente crise financière est de nature totalement différente de celles qui ont jalonné les marchés depuis de nombreuses années. Nous avons néanmoins depuis longtemps la conviction que cette récurrence de crises financières et boursières, associée à la diffusion de la volatilité d'un marché financier ou d'une classe d'actif à l'autre, ont engendré une remise en question des styles de gestion. Il est vrai que ces crises ont entamé la foi des investisseurs dans la classe d'actifs actions. Les situations de marchés erratiques ont conduit les investisseurs à se détourner partiellement des fonds totalement investis en actions. C'est pourquoi, cette situation nous permet de revenir aux fondamentaux de notre métier: nous ne sommes pas là pour battre un indice de référence, mais bien pour délivrer une performance absolue à l'investisseur.

La gestion flexible correspond tout à fait à cet état d'esprit: son objectif premier est la préservation du capital de l'investisseur en période de retournement de marché. Certes, elle englobe des approches très différentes selon les sociétés de gestion, mais elle a le mérite de ne pas subir la dictature des indices: les gérants ont en effet la liberté d'adapter leur gestion aux conditions de marché afin d'en tirer profit. Pionniers de la gestion flexible, nous avons su anticiper cette question chez Dorval Finance. Notre gamme de fonds nous permet de proposer une approche patrimoniale idéale dans la période actuelle et sur moyen / long

terme. Nous sommes convaincus que ce type de fonds prend toute sa place dans l'industrie financière, à l'image de celle qu'a pu prendre la gestion indiciaire dans d'autres contextes de marchés, qui a elle-même favorisé la création de nombreux nouveaux produits avec une approche de gestion plus active.

Le secteur financier est en profonde réflexion sur son avenir. Quelles sont les initiatives qui ont été prises au sein de votre groupe ces derniers mois pour faire face à ces changements?

La philosophie de gestion que nous avons choisie nous semble plus que jamais pertinente au regard des inquiétudes et des interrogations sur le devenir des marchés financiers. Grâce à nos clients et à la reconnaissance de notre savoir-faire en gestion flexible, nous avons complété notre gamme et ainsi étoffé notre offre auprès des investisseurs. En effet, au travers de la gestion flexible, l'investisseur peut déléguer soit l'allocation tactique, soit l'allocation stratégique globale de son portefeuille, en bénéficiant d'un processus de gestion entièrement flexible. Ainsi, face aux besoins des investisseurs qui souhaitent être accompagnés dans leur allocation d'actifs stratégiques ou encore piloter finement leur allocation globale, nous avons créé un fonds entièrement flexible de 0 à 100% en actions, portant sur toutes classes d'actifs et zones géographiques.

Plus récemment, et suite aux conséquences de la crise boursière, nous avons acquis la conviction qu'une exposition modérée aux marchés émergents était incontournable dans la plupart des portefeuilles à long terme. En effet, en moins de 50 ans, la part des marchés émergents dans la croissance mondiale est passée de 20% à plus de 70%. Bien que le potentiel de croissance de ces pays soit supérieur à celui des pays de l'OCDE, les pays émergents restent très corrélés à ces derniers car soumis à la dynamique de la demande mondiale et aux flux des capitaux provenant des investisseurs internationaux. Leur caractère plus risqué et plus volatil rend pertinente une approche flexible en matière d'investissement. Une exposition modérée en actions à ces marchés, permet d'apporter une réponse incontournable sur le long terme aux investisseurs qui souhaitent profiter de la croissance des pays émergents tout en limitant le risque inhérent à ceux-ci.

Quels seront les changements les plus importants dans votre métier qui découleront de cette crise?

Les leçons de la crise ont été tirées... et nous assistons, au sein des sociétés de gestion, à